

Le Jour, 1953  
12 Février 1953

## **LE TEMPS DE LA COLÈRE**

Si le Sionisme reste à nos yeux un péril majeur et un des grands égarements du monde contemporain, nous ne saurions d'aucune façon admettre une justification morale ni politique de l'antisémitisme renaissant.

Une religion est une religion, c'est-à-dire une affaire personnelle et un acte de foi. Persécuter un homme pour sa foi, c'est aller contre le droit naturel et contre le droit humain. Si l'U.R.S.S. persécute des juifs parce qu'ils sont juifs, c'est une raison de plus de haïr le système communiste et ce qu'il représente de violence et de haines. Mais c'est aussi une chose étrange que l'on trouve tant de juifs dans la politique, dans les gouvernements et dans les assemblés, derrière le rideau de fer comme en deçà du rideau de fer.

La vocation du juif à la politique dépasse de loin celle de tous les autres hommes ; on n'a pas suffisamment remarqué cela qui explique la propension juive en faveur de ce qui est révolutionnaire comme en faveur de ce qui est international.

Pour tous les régimes libéraux, depuis un siècle au moins, la proportion des juifs dans la vie politique de l'Occident a dépassé de façon démesurée leur importance numérique. Si les Juifs, maintenant qu'ils ont créé l'Etat d'Israël, ne s'inquiètent pas des réactions extérieures à Israël, ils s'exposent au pire. Ils s'exposent au malheur dans maint pays d'Occident. Voilà longtemps que nous voyons et que nous écrivons cela sans être seul à le voir et à le dire. Et il se trouve que c'est le Proche-Orient, où la tolérance religieuse s'épanouit le mieux, qui subit les conséquences dramatiques des ostracismes de l'Occident.

**ON NE PEUT PAS ACCEPTER QU'ISRAEL SOIT L'ETAT CONFESIONNEL ET RACISTE QU'IL EST ET QUE LA POSITION DES JUIFS DANS LE RESTE DU MONDE SOIT TENUE POUR ANTIRACISTE ET NON-CONFESIONNELLE. Il y a là un paradoxe inouï qui répugne à l'esprit et qui finit par choquer les plus simples.**

Ce sera pour les Libanais un sujet de méfiance que les pays soviétiques persécutent maintenant les Juifs pour s'attirer la sympathie des Arabes après que ces mêmes pays aient soutenu systématiquement Israël. On ne saurait aller plus loin dans l'opportunisme.

Mais l'Occident aurait tort de tirer de l'attitude des Soviets à l'égard des Juifs une raison pour renforcer la position et les prétentions d'Israël.

**Tout ce que l'U.R.S.S. peut faire d'injuste et de cruel ne changera rien A LA NECESSITE D'INTERNATIONALISER JERUSALEM ET DE DONNER AUX ARABES, MENACES DANS LEURS FOYERS, DES GARANTIES DECISIVES.**

Aucune confusion ne doit se produire.

Qu'à Tel-Aviv la légation de l'U.R.S.S. ait été attaquée et que trois personnes aient été blessées y compris l'épouse du représentant diplomatique de l'U.R.S.S. cela est profondément regrettable. Il ne faut à aucun prix que la situation empire et que la colère israélienne aille à d'autres excès. Les suites de tels incidents peuvent être incalculables.

Quelle que soit notre désapprobation du Sionisme et de la politique d'Israël, il nous paraît raisonnable de signaler les dangers auxquels, sous prétexte de représailles, l'émotivité et les goûts terroristes pourraient conduire.

Il faut que le Sionisme s'assagisse et que les Juifs se fassent une raison s'ils veulent que le judaïsme mondial connaisse la paix à laquelle il a droit.